

Rencontre de mise en route – Mène-nous vers le mont des Oliviers

Chers parents,

Depuis de nombreuses années, plusieurs changements sont survenus dans le domaine de l'initiation à la vie chrétienne. Cet état de fait s'explique historiquement¹. « Le contexte actuel oblige à renouveler notre compréhension du rôle indispensable de ces lieux traditionnels que sont la paroisse ou la famille². »

En choisissant de faire baptiser votre enfant, vous êtes devenu les premiers éducateurs de sa foi. Lors de son baptême, le rite du cierge allumé signifiait votre engagement : « C'est à vous, ses parents, que cette lumière est confiée; veillez à l'entretenir pour que votre enfant, illuminé par le Christ, avance dans la vie en enfant de lumière et "persévère" dans la foi ».

Par ailleurs, la communauté s'engage aussi à soutenir votre enfant. Autrefois, cet engagement réciproque passait inaperçu : les habitudes de vie familiale et sociale étaient rythmées par des coutumes religieuses communes à toute la population. Avec la disparition de ce contexte socioreligieux, l'avenir s'ouvre à un renouveau pour la communauté et la famille.

Les récits bibliques et les commentaires du *Feuillet biblique* pourraient vous aider à cheminer. Les *Feuillets Famille* vous proposent aussi des réflexions et des activités familiales afin de vous soutenir dans votre rôle de premier éducateur de la foi de votre enfant.

Quand des parents veulent le meilleur pour eux et leur enfant, et que ce meilleur inclut la foi, la vie familiale peut se transformer. Quand des parents prennent la parole sur un passage biblique, il y a du neuf pour la Parole de Dieu en chacun d'eux. Alors, une manière nouvelle de faire communauté peut se développer pour eux.

Bonne année de catéchèse pour votre enfant, et pour vous.

L'équipe des *Chemins vers la vie chrétienne*

¹ Au Québec, la formation chrétienne se vivait surtout à l'école qui prenait charge de l'enseignement religieux catholique et de l'organisation d'activités pastorales. Pour sa part, la paroisse complétait par l'initiation sacramentelle, précédée de quelques rencontres préparatoires pour chaque sacrement.

² Assemblée des évêques du Québec, *Jésus Christ : chemin d'humanisation*, Médiaspaul, 2004, p. 81.

Panorama de l'année

Le parcours catéchétique de cette année, *Mène-nous vers le mont des Oliviers*, poursuit la même visée que celle des deux autres années de l'ensemble *Routes de Paroles*: faire rencontrer Jésus Christ, qui promet la vie en plénitude. Voici un survol de ce parcours à partir des thèmes et des récits bibliques qui y sont abordés.

Sur la route de nos vies, petits et grands, nous rencontrons des obstacles qui viennent contredire cette promesse de Dieu déjà présente dans l'Ancien Testament. Des maladies terribles ont toujours frappé les humains sans discrimination; pensons à la lèpre, dans le passé, ou aujourd'hui, au cancer. Oui, un jour, la vie, que Dieu promet en plénitude, sera libérée de toute maladie. Le Dieu Vivant le manifeste par le prophète Élisée qui, en son nom, redonne une peau d'enfant à Naamân, un général lépreux. Dix lépreux demandent à Jésus de les guérir, et ils seront guéris. Pour neuf d'entre eux, il est un thaumaturge. Mais le dixième, un Samaritain, saisit la portée du geste gratuit de Jésus, en qui il reconnaît la présence de Dieu. Son espérance s'ouvre à plus que la seule santé physique.

Sur la route de nos vies, petits et grands, nous aspirons à être reconnus, valorisés. L'appartenance à un réseau qui nous apprécie est indispensable pour nourrir l'estime de nous-mêmes. Pourtant, les motifs d'exclusion sont multiples. Quand on tente de les comprendre, on trouve raisonnable de conclure: « Pas dans mon quartier! Pas dans ma parenté! » Une certaine forme de pharisaïsme est une maladie du cœur humain; elle se perpétue à l'encontre des « publicains » de tous les temps. Le cœur de Dieu, à l'amour sans frontières, par son Fils incarné, vient forcer les portes closes de nos égoïsmes personnels et collectifs. La plénitude de vie sociale inclut la brebis perdue que le berger cherche et retrouve en s'écorchant les mains. Pas de « rejet » dans le Royaume... pour la joie de Dieu!

Sur la route de nos vies, petits et grands, nous aspirons à la paix en nous et entre nous, mais nous supportons mal les contrariétés. Nous envahissons le territoire des autres: chantage, harcèlement, rage; toutes ces formes de méchanceté nous guettent du dedans et du dehors. « Aux yeux de Dieu, l'humanité était pourrie: partout, ce n'était que violence. » C'était au temps du Déluge. L'eau destructrice ne reviendra plus; Dieu l'a promis. Le Père a provoqué une autre inondation en confiant à son Fils la mission d'annoncer le pardon des péchés. Le mal seul, dans l'humain, sera noyé. « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. » Sorti des eaux du Jourdain, il annoncera la Bonne Nouvelle de sa miséricorde illimitée. En le suivant, ses disciples feront l'expérience qu'il a la force d'apaiser toutes les tempêtes.

Sur la route de nos vies, petits et grands, nous rencontrerons l'obstacle ultime: la mort. La culture occidentale actuelle a tendance à dénier cette réalité « insoutenable ». Alors, il faut maintenir à tout prix un corps beau et jeune au-delà de la soixantaine, en faisant disparaître les signes du vieillissement. On peut ainsi nourrir l'illusion que la jeunesse est la seule saison valable de la vie, que la vie actuelle ne doit pas s'arrêter. Mais l'inexorable arrive à tout âge, aussi bien au jeune fils de la veuve de Sarepta qu'à Lazare, l'ami de Jésus. À la prière d'Élie, le Dieu Vivant ramène l'enfant à la vie, comme Jésus fait sortir Lazare du tombeau. Mais celui qui est la Résurrection et la Vie peut faire davantage que de restaurer la vie humaine, qui est tout de même vouée à la mort. Il va la transformer en vie éternelle. Le Premier-né d'entre les morts a vaincu ce dernier obstacle. En lui, Dieu manifeste son projet de nous tirer, nous aussi, de cette ultime impasse.

Sur la route de nos vies, petits et grands, nous avons rencontré le Seigneur ressuscité. L'avons-nous reconnu vivant dans sa Parole? Les premiers disciples en doutaient quand il leur est apparu. Hantés par leur passé récent, ils croyaient voir un fantôme revenu du monde souterrain. Mais le Ressuscité, maintenant qu'il nous a ouvert une route d'ascension, vient d'en haut et de l'avenir. L'Esprit qu'il nous donne, feu impétueux, peut réchauffer notre cœur et habiter notre parole pour qu'elle devienne Bonne Nouvelle à répandre.